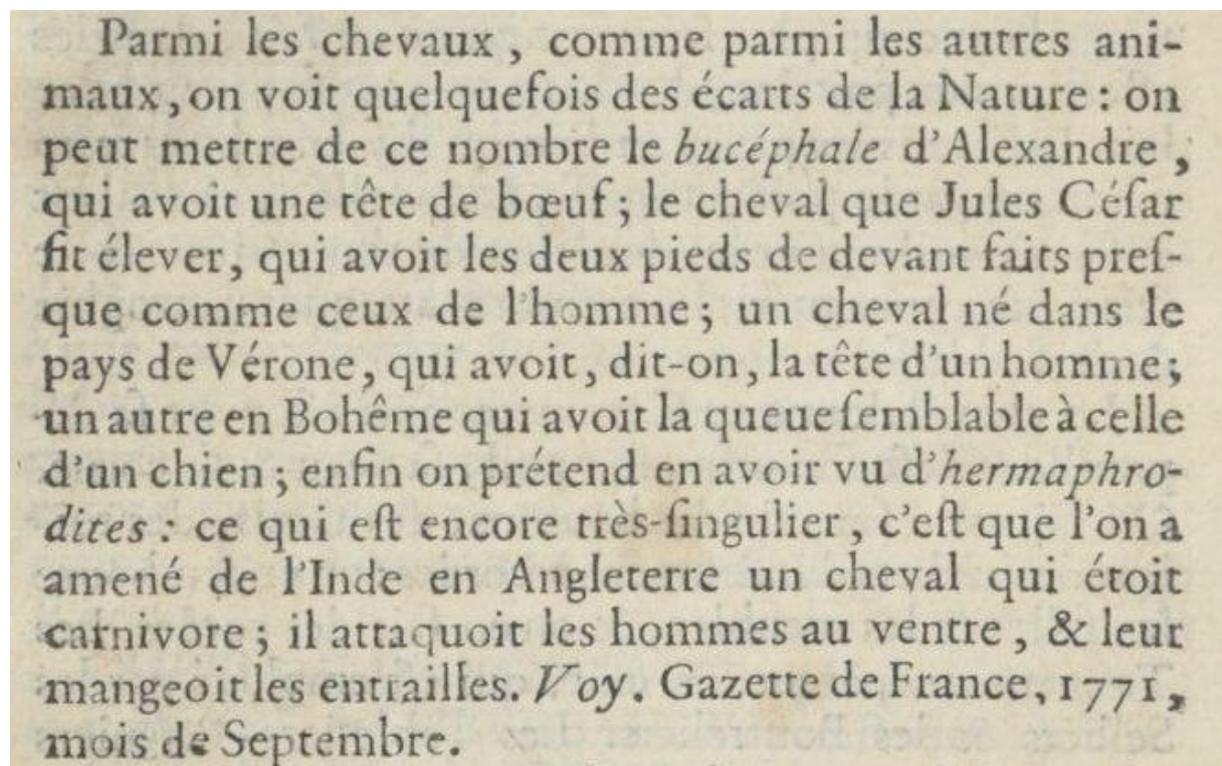


Quel est cet animal ? Réponse

Le 10 octobre dernier je mettais sur le site un article tiré *des Affiches des Trois Evêchés* du 3 novembre 1771 évoquant un **cheval carnivore**. Je mettais en doute le fait qu'il puisse s'agir d'un cheval et me demandais alors quel pouvait être cet animal. N'ayant pas la réponse, je demandais aux lecteurs leur avis.

Une lectrice Madame Elsa MOUGENOT-VALDENNAIRE a relevé le défi et après réflexions et enquête, m'a envoyé un courrier dans lequel elle pense qu'il s'agit bien d'un cheval, certes un peu particulier mais néanmoins cheval.

Ses recherches lui ont fait découvrir le *Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle* de Jacques Christophe Valmont de Bomare paru en 1775. Ce gros ouvrage en huit tomes contient dans le deuxième page 493 à l'article « cheval » l'extrait suivant.



Source : Galica

A la fin du paragraphe, il est effectivement question du cheval carnivore mais Valmont de Bomare n'en donne pas la description physique. Il se contente de reprendre ce qu'il a lu dans *La Gazette de France* sans avoir vu l'animal. Il signale que parfois la nature est facétieuse en produisant ce qu'il appelle **des écarts**. C'est une façon de botter en touche lorsque l'on ne sait pas expliquer.

Je suis allé consulter *La Gazette de France* du 27 septembre 1771. L'article est rigoureusement le même que celui trouvé dans *Les Affiches des Trois-Evêchés*. Il n'apporte donc rien de nouveau.

Un autre point me trouble. En effet dans son dictionnaire Valmont de Bomare passe en revue les différentes espèces de chevaux et pour ceux nés aux Indes, il écrit :

Les chevaux qui naissent aux Indes & à la Chine, sont lâches, foibles, petits. *Tavernier* dit qu'il a vu un jeune Prince du Mogol en monter un très-bien fait, dont la taille n'excédoit pas celle d'un lévrier. En 1765 arriva à Portsmouth un semblable cheval des Indes: il étoit âgé de cinq ans, n'avoit que vingt-huit pouces de hauteur, & étoit néanmoins très-bien proportionné dans sa taille. Les chevaux dont les Grands de ce pays se servent, viennent de Perse & d'Arabie. On leur fait cuire le soir des pois avec du fucre & du beurre au lieu d'avoine. Cette nourriture leur donne un peu de force; sans cela ils dépéreroient entièrement, parce que le climat leur est contraire.

D'après lui, les chevaux indiens sont lâches, faibles et petits. Il n'y avait aucun intérêt pour des Anglais de ramener un tel animal chez eux où ils pouvaient trouver des spécimens bien plus intéressants.

Madame MOUGENOT-VALDENNAIRE me fait également remarquer que, même de nos jours, des chevaux peuvent s'en prendre aux hommes lorsqu'ils se sentent menacés ou sont maltraités. Certes, mais leurs moyens de défense sont alors les ruades ou les morsures. Or dans les articles de presse, il est indiqué que le cheval a dévoré un matelot. La dentition chevaline n'est pas adaptée à une telle besogne, surtout que pendant la tempête le matelot n'était sans doute pas torse nu et que ses vêtements faisaient obstacle à l'arrachage de morceaux de viande.

En conclusion, je reste sceptique sur le fait qu'il s'agisse d'un cheval. Que les gazettes et les lettrés de l'époque aillent tous dans le même sens, ne constitue pas une preuve. C'est comme si de nos jours l'Agence France Presse publiait une information erronée, on la trouverait reprise dans de très nombreux médias mais n'en resterait pas moins erronée.

N'ayant pas d'élément pour proposer une autre espèce d'animal, je retiens seulement que dans les années 1770 le consensus était qu'il s'agissait d'un cheval. Le débat reste ouvert.

Mille mercis à Madame MOUGENOT-VALDENNAIRE pour ses recherches et sa participation.

Michel LECOMTE
Cercle généalogique du Pays messin
31 janvier 2015